

## Précipitations records à Paris, déluge à Nantes

### De violents orages se sont abattus dimanche soir 09/07/2017 notamment sur la capitale, obligeant la RATP à fermer plusieurs stations de métro.

Pour Guillaume Woznica : « *L'urbanisation massive est un facteur aggravant lors d'orages et de pluies intenses. Et avec le changement climatique, les phénomènes violents pourraient se multiplier* ».

MÉTÉO Paris a connu dimanche soir un niveau inédit de pluie avec 49,2 millimètres tombés en une heure, l'équivalent d'un mois de précipitations en juillet. Le précédent record datait du 2 juillet 1995, avec 47,2 millimètres. De dimanche soir à lundi matin, les services de secours ont enregistré 2 355 appels dans la région parisienne et les pompiers ont réalisé 394 interventions. « Nous avons parfois évacué de gros volumes d'eau. Beaucoup de particuliers nous ont appelés pour des inondations de cave, de parking ou de sous-sol. Les endroits les plus touchés étaient les XIIIe et XVe arrondissements, ainsi que la Seine-Saint-Denis », explique Nathalie Crispin, commandante et porte-parole des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). La BSPP a également opéré au Forum des Halles à cause d'une rupture de canalisation et au sous-sol du ministère de la Culture, dans un local contenant des archives. Une quinzaine de stations de métro ont été fermées dimanche soir, trois étaient encore inaccessibles aux utilisateurs lundi jusqu'en fin de matinée. Plafonds ruisselants, escaliers et quais submergés par les eaux... Malgré une situation impressionnante dans certaines stations, la RATP se veut rassurante. « Ces stations ont été fermées par mesure de précaution car les sols pouvaient être glissants. L'épisode orageux n'a pas eu d'impact sur les installations, et aucun incident sérieux n'a été constaté », fait savoir l'entreprise. « L'urbanisation massive est un facteur aggravant » Des cumuls exceptionnels ont également été enregistrés à Nantes (Loire-Atlantique) avec 61 millimètres, à Lons-le-Saunier (Jura) avec 77 millimètres et à Civray (Vienne) avec 86 millimètres. « L'orage le plus intense et le plus durable a eu lieu à Civray. Les quantités de pluie étaient plus importantes qu'à Paris et pourtant les conséquences n'ont pas été aussi visibles. En effet, les sols absorbent mieux les précipitations à la campagne qu'en zone urbaine », relève Guillaume Woznica, météorologue à La Chaîne Météo. En outre, la circulation des TER entre Marseille et Lyon a été interrompue, lundi soir, à la suite d'une rupture de caténaire due aux orages dans la Drôme, selon la SNCF.

À partir de samedi prochain, les températures élevées devraient à nouveau se généraliser dans l'Hexagone. Pour autant, il n'est pas possible d'anticiper des perturbations à l'image de ce week-end. « Cette période n'aboutira pas forcément à des orages. Il est difficile d'établir une prévision de ce phénomène au-delà de deux ou trois jours. Il faut même parfois attendre quelques heures avant que l'épisode ait lieu, comme cela a été le cas au cours du week-end », précise le météorologue.

( Le Figaro le 11/07/2017 )